

**CONSEIL MUNICIPAL**

**Mardi 3 mars 2026**

**DEVELOPPEMENT DURABLE  
RAPPORT ANNUEL 2025**

**Paul Euzière**

Conseiller municipal

Président du groupe

« Grasse à Tous-Ensemble et Autrement »

Nous avons lu ce rapport.

Nous l'avons lu attentivement, comme nous lisons tous les dossiers qui nous sont soumis.

Notre sentiment est mitigé. Contrasté. Disons-le franchement : partagé entre la satisfaction et l'interrogation.

D'un côté, je veux saluer le travail. Parce que le travail, quand il est bien fait, il faut le reconnaître. Et il faut donc reconnaître le travail des agents, de tous ceux qui, dans l'ombre, font tourner la maison commune et ont permis d'établir ce rapport 2025.

Ce rapport, il est riche. Il est même très riche. On y trouve de tout : de l'accueil de nuit à la piscine « Altitude 500 », des journées vitaminées à la lutte contre les mégots, de la fresque de l'eau à la « Grasse Perfume Week »...

C'est un inventaire à la Prévert, mais version développement durable.

Et ça, c'est bien. Ça montre que les initiatives fourmillent, que la machine administrative n'est pas une vieille dame endormie mais plutôt... une jeune femme encore pleine de ressort.

Mais alors, permettez-moi de vous dire ce qui me chiffonne.

Parce qu'un rapport comme celui-ci, c'est un peu comme une carte postale.

On y met ce qui est beau : les labels, les inaugurations, les premières pierres, les jolis chiffres qui font plaisir : 51.830 habitants ! 91% d'achats durables en restauration scolaire ! 98% de satisfaction à la Médiathèque ! Bravo, c'est très bien !

Mais la carte postale, elle ne dit jamais tout.

Elle ne dit pas, par exemple, où nous en sommes vraiment.

Parce que **regardons l'Objectif de Développement Durable (ODD) 1 : "Pas de pauvreté"**, on nous parle de l'accueil de nuit, du permis de louer, des permanences dans les hameaux.

Tout cela est louable. Mais qu'est-ce qu'on nous dit sur la pauvreté à Grasse ?

Rien ou presque.

À part un chiffre de l'INSEE (qui date de 2021 !) : **15% de pauvreté.**

**15% ! C'est énorme. C'est un habitant sur sept.**

Alors nous posons la question : est-ce que toutes les belles actions recensées font baisser ce chiffre ?

Est-ce qu'on se rapproche de l'objectif « d'éliminer la pauvreté » ?

On n'en sait rien. Le rapport ne nous le dit pas.

Et les ODD 6 et 7 (Eau propre, Assainissement, « Energie propre » ?

L'unité de la source de la Foux, la REUT, la modernisation LED, les ombrières photovoltaïques -même si nous sommes en désaccord sur leur mode de gestion- ce sont des investissements utiles.

Mais où est la trajectoire carbone du territoire ?

Où est le bilan global des émissions ?

Où est la stratégie à l'horizon 2030 (ou 2050) ?

On remplace des luminaires. Très bien.

On baisse le prix du m<sup>3</sup> d'eau. Très bien.

Mais combien de tonnes de CO<sub>2</sub> évitées ?

Quel pourcentage de réduction énergétique globale ?

Quelle part d'énergies renouvelables dans la consommation municipale totale ?

Alors, est-ce que ce rapport est fait pour nous informer vraiment, ou pour faire joli sur l'étagère ?

Parce que, un vrai rapport de développement durable, à mon sens, ce n'est pas seulement une liste de ce qu'on a fait. C'est aussi, c'est surtout :

- **Un diagnostic lucide** : où sommes-nous ? Quels sont nos points faibles ? Où ça coince ?
- **Des objectifs clairs** : dans trois ans, dans cinq ans, dans dix ans, où voulons-nous être
- **Des indicateurs précis** : comment saura-t-on qu'on y est arrivés ?-
- **Et une évaluation honnête** : quand on rate une cible, on le dit, on explique pourquoi, et on ajuste le tir.

Or, dans ce rapport, de tout cela, on ne trouve pas trace

**On a un catalogue. On n'a pas une stratégie.**

**On a des actions. On n'a pas une vision.**

**On a des chiffres d'activité. On n'a pas une mesure d'impact.**

Prenons l'ODD 13, la lutte contre le changement climatique.

On nous parle de la régénération urbaine de l'hôpital, du Plan Communal de Sauvegarde activé une vingtaine de fois, de la fresque du climat dans une classe. C'est bien.

Mais la question fondamentale, c'est : quel est notre objectif de réduction des émissions de gaz à effet de serre ? Est-ce qu'on vise -40% en 2030 ? -55% ? On n'en sait rien.

Est-ce qu'on a une trajectoire ? On n'en sait rien. Est-ce qu'on est sur la bonne voie ? On n'en sait rien.

Alors, nous faisons une proposition.

Ne nous contentons pas, l'année prochaine, d'un rapport qui soit seulement la somme des actions des services. .

Faisons un rapport qui commence par un état des lieux sans complaisance.

Faisons un rapport qui fixe des priorités, parce qu'on ne peut pas tout faire à la fois.

**Faisons un rapport qui dit non seulement ce qu'on a fait, mais ce que ça a changé.**

**Et faisons un rapport qui ose dire, parfois, quand ça n'a pas marché, parce que c'est comme cela que l'on apprend et que l'on progresse.**

Parce que le Développement durable, ce n'est pas un supplément d'âme.

Ce n'est pas une vitrine. Ce n'est pas un exercice de communication.

C'est une obligation. Morale. Politique. Vis-à-vis de nos concitoyens. Et vis-à-vis de ceux qui viendront après nous.

Ayant dit et proposé tout cela, vous me permettrez de saluer le travail qu'a fait durant de longues années Annie Duval, puisqu'elle ne fera donc plus partie du conseil municipal dans la prochaine mandature.

On peut siéger dans des groupes différents, opposés, s'affronter quand il le faut, mais aussi se respecter et reconnaître le travail fourni. La République et la Démocratie, c'est aussi cela.

Donc, merci, Annie !